

Finis les 2 lignes, on passe aux ailes à boudins 4 lignes. Il faut bien être attentif à la façon de dérouler sa barre et de gonfler son aile.



À la découverte de la traction

En milieu d'après-midi, on passe aux choses sérieuses. Le pilotage commence à signifier quelque chose. Après la démonstration de glissade contrôlée effectuée par

Joe, le groupe motivé louche sur les ailes à boudins. Elles sont fragiles et ne doivent pas trop entrer en contact avec le sol car elles sont faites pour évoluer en milieu aquatique. La puissance développée par

ces ailes de plusieurs mètres carrés fait prendre tout son sens au mot traction. Les premières sensations de traction bras tendus surprennent agréablement chacun des protagonistes. Le fonctionnement en

L'exercice baptisé "le snake" : on apprend à piloter une aile 4 lignes en traçant dans le sable des sillons comparables à la démarche d'un serpent.



DU CÔTÉ DES MONITEURS



HAROLD BOCHARD
Âge : 25 ans.

Kitesurf Mag : Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

HB : Suite à un stage avec Antoine Carretero, j'ai flashé. Antoine m'a conseillé de pratiquer durant une année, pour ensuite me présenter au monitorat fédéral de kite. C'était en 2000.

Quelles ont été tes plus grandes satisfactions de pédagogue ?

J'ai toujours placé la sécurité au premier plan. Grâce à cela, je n'ai heureusement jamais eu de blessé dans mes cours. J'ai exploré les limites de mon enseignement en prenant en charge six personnes. C'est très difficile à gérer. Aujourd'hui, on se limite à quatre élèves pour un moniteur.

Quelles sont les plus grandes difficultés que tu as rencontrées ?

Le facteur primordial de l'enseignement du kite reste le vent. La gestion de la météo est donc l'élément le plus délicat que le moniteur ait à prendre en compte. Il doit composer au mieux avec des conditions pas forcément optimales.

“ J'ai toujours placé la sécurité au premier plan. ”

Que dirais-tu à un jeune qui veut devenir moniteur de kite ?

Je voudrais le prévenir que c'est un métier ingrat. Depuis que j'enseigne, je fais moins de kite pour moi et les salaires ne sont pas mirobolants : 1 300 à 1 500 € pour 35 heures d'un travail plutôt très fatigant.

Que penses-tu de l'utilisation de la radio en école ?

Si dans certaines conditions d'orientation du vent, on peut s'en passer, quand le vent est off-shore et que les élèves sont de niveaux différents, elle est en revanche indispensable à la sécurité. D'un point de vue pédagogique, c'est un outil fort utile.